

L'hybridité vue à partir du sujet : le cas du musicien franco-malgache Charles Kely Zana-Rotsy

Marc Chemillier et Yuri Prado

Bien que l'hybridité soit l'un des concepts les plus débattus dans les études postcoloniales, Kraidy (2002) a attiré l'attention sur le fait qu'elle n'est couramment utilisée que de manière descriptive, perçue davantage comme un produit que comme un processus. Dans le cas de la musique, les discussions sur l'hybridité ont tendance à se dérouler à un niveau macro, mettant l'accent sur les intersections transnationales des genres musicaux (Gilroy 1993 ; Martin 2001), la formation des identités nationales (García Canclini 1995) ou les questions liées à la marchandisation des « musiques du monde » (Feld 2004). Une étude plus localisée du phénomène de l'hybridité, en tenant compte du rôle des individus impliqués dans sa manifestation, est donc nécessaire. Partant de l'idée de Rice (2003) d'une « ethnographie musicale basée sur le sujet », le but de cet article est de souligner la conception et la pratique de l'hybridité de Charles Kely Zana-Rotsy, chanteur et guitariste malgache installé en France depuis plus de 15 ans. À travers le travail ethnobiographique (Gonçalves 2012), l'analyse musicale de ses œuvres et l'observation ethnographique du processus d'enregistrement de son nouvel album, nous soulignerons l'importance de l'étude de la vie et de l'œuvre de ce musicien pour la compréhension de la « tradition du métissage » et de la « maîtrise sans complexe des emprunts » (Rabeherifara et Raison-Jourde 2008) caractéristiques de la musique malgache, non seulement comme résultats d'un mouvement transnational nord-sud, mais également à partir d'échanges translocaux nationaux ; les différents modes d'hybridité articulés par les différents projets artistiques auxquels il participe ; l'utilisation du concept d'hybridité comme stratégie de survie d'un musicien immigré dans un contexte de précarité professionnelle (Coulangeon 2004) ; et, à l'inverse, les contraintes de son utilisation par rapport à des exigences d'authenticité comme musicien d'origine africaine.

Références

COULANGEON Philippe

2004 « L'expérience de la précarité dans les professions artistiques. Le cas des musiciens interprètes », *Sociologie de l'Art*, 3, Opus 5 : 77-110.

FELD Steven

2004 « Une si douce berceuse pour la “World Music” », *L’Homme* 171-172, « Musique et anthropologie » : 389-408.

GARCÍA CANCLINI Néstor

1995 *Hybrid cultures : strategies for entering and leaving modernity*. Minneapolis : University of Minnesota Press.

GILROY Paul

1993 *The Black Atlantic : Modernity and double consciousness*. Cambridge : Harvard University Press.

GONÇALVES Marco Antonio

2012 Etnobiografia : biografia e etnografia ou como se encontram pessoas e personagens, in Gonçalves, Marco Antonio; Roberto Marques et Vânia Cardoso, ed. : *Etnobiografia : subjetivação e etnografia*. Rio de Janeiro : 7 Letras : 19-41.

KRAIDY Marwan

2002 « Hybridity in Cultural Globalization », *Communication Theory* 12 : 316-339.

MARTIN Denis-Constant

2001 « Le métissage en musique : un mouvement perpétuel (Amérique du Nord et Afrique du Sud) », *Cahiers d’ethnomusicologie* 13 : 3-22.

RABEHERIFARA, Jean-Claude et Françoise RAISON-JOURDE

2008 « Identité, contestation et métissage : la chanson malgache dans les années 1970-1980 », in Chastanet, Monique, éd. : *Entre la parole et l’écrit : contributions à l’histoire de l’Afrique en hommage à Claude-Hélène Perrot*. Paris : Éditions Karthala : 173-201.

RICE Timothy

2003 « Time, Place, and Metaphor in Musical Experience and Ethnography », *Ethnomusicology* 47 (2) : 151-179.

Bio des auteurs

Marc Chemillier

Musicien, informaticien et anthropologue, Marc Chemillier a étudié le piano jazz (Schola Cantorum, CIM). Il est entré à l'ENS de Fontenay-aux-roses en mathématiques en 1981 et a étudié l'harmonie-contrepoint au CNSM de Paris. Il a fait une thèse de doctorat en collaboration avec l'IRCAM. En ethnomusicologie, il a travaillé sur la harpe des Nzakara de la République Centrafricaine (CD *Musiques des anciennes cours Bandia* en 1995), puis sur la cithare de Madagascar. En 2000, il crée avec les OMax Brothers (Gérard Assayag, Marc Chemillier, Shlomo Dubnov, Georges Bloch) le logiciel d'improvisation OMax. Directeur d'études à l'EHESS de Paris, il publie en 2008 *Les Mathématiques naturelles* (Odile Jacob) et poursuit ses recherches sur l'improvisation assistée par ordinateur et ses enjeux anthropologiques et sociaux. En 2021, il a publié le livre-CD *Artisticiel* avec Bernard Lubat et Gérard Assayag.

Yuri Prado

Musicien, chercheur et cinéaste, Yuri Prado est post-doctorant en anthropologie sociale à l'Université de São Paulo (USP) et est actuellement chercheur invité à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), à Paris. Au Brésil, il est membre du Projet Thématique FAPESP « Le musiquer local : nouvelles pistes pour l'ethnomusicologie » et du groupe de recherche PAM (Recherches en Anthropologie Musicale). Diplômé en Musique (Composition) du Département de Musique de l'USP, il est titulaire d'un doctorat de la même institution, avec un stage de recherche en ethnomusicologie à l'Université Paris VIII. En tant qu'arrangeur et compositeur, il a remporté le 1er Concours de Composition de l'Orchestre de Chambre de l'USP (2010), le XIX Prix Nascente-USP (2011) et le 1er Concours de Composition de l'Orchestre Jazz Symphonique de l'État de São Paulo (2015). Comme cinéaste, il a produit les films ethnographiques *Um passo para vencer* [À un pas de la victoire] (2020) et *Dois Irmãos* [Deux Frères] (2021).